

Zeitschrift:	Le nouveau conteur vaudois et romand
Band:	82 (1955)
Heft:	8
Artikel:	Le 1er grand concours littéraire des patois romands : une victoire du "vieil esprit" de chez nous... grâce à la plus moderne des inventions : la radio ! : (suite)
Autor:	Molles, R.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-229528

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le 1^{er} grand concours littéraire des patois romands

Une victoire du «Vieil esprit» de chez nous... grâce à la plus moderne des inventions: la radio!

(Suite)¹

Aujourd'hui, poursuit M. F.-L. Blanc, les archives sonores existent et l'on peut saluer, avec joie, une initiative née en dépit des temps que nous vivons.

Il termine en remerciant tous les concurrents de ce premier concours de la Radio, le Conseil des patoisants et tous les jurys qui accomplirent leur tâche avec le plus louable des honneurs à cœur.

Après avoir marqué l'importance considérable que revêtait la journée de distribution des prix, M. Charles Montandon, jeune et efficient président du Conseil, dit sa reconnaissance à Radio-Lausanne pour avoir permis la première grande manifestation unissant en un faisceau solide tous les vieux parlers romands.

Il mit en vedette les bonnes volontés : celles de MM. Méroz, directeur du Studio de la Sallaz ; Vallotton, chef des émissions parlées ; F.-L. Blanc, metteur en ondes ; Oscar Pasche, secrétaire-caissier. Il dit un merci particulier aux généreux donateurs, releva l'accueil magnifique des autorités fribourgeoises, valaisannes, bernoises et vaudoises qui subsidierent officiellement le concours.

L'orateur ajoute :

Mesdames et Messieurs,

C'est le 14 mars, à Lausanne, que fut constitué le Conseil des patoisants romands, fort de douze membres. Tous nos cantons y sont représentés, et en particulier les associations patoisantes vaudoise, fribourgeoise, valaisanne et jurassienne. Il est l'*organisation-toit* de tout le mouvement romand de maintenance des patois, en quelque sorte la «diète» d'une «Confédération» unissant les divers groupements cantonaux.

Son organe officiel est le *Conteur*, mensuel fort bien fait, paraissant sous une couverture différente pour chaque canton. Le Conseil des patoisants romands lance un appel en faveur de ce journal, moyen

d'expression absolument nécessaire au patois, et dont il convient dès lors d'assurer la viabilité.

La création d'une organisation centrale des patois romands était urgente. Déjà, le Conseil peut mettre à son actif ce grand concours.

Il travaille en collaboration avec le *Glossaire des patois de la Suisse romande*, et s'occupe de recueillir les écrits patois.

Il participe aussi à la constitution des *Archives sonores des parlers romands*.

Il est en relations avec les mouvements similaires, notamment romanche et provençal.

Déjà, par le concours, son activité a dépassé nos frontières pour se porter en France et en Italie, dans des régions dont

les patois sont très proches des nôtres.

Une autre tâche sera maintenant la publication des meilleures œuvres du concours.

Toutefois, il doit voir plus loin encore. On sait, par les expériences faites ailleurs, que toutes les publications ne remplacent pas l'action populaire. Il est probable qu'assez prochainement le Conseil aura à étudier diverses initiatives pour la réalisation dèsquelles l'appui — non financier — de l'Etat et de l'Eglise sera sollicité.

Nous mettons tout en œuvre pour maintenir la langue romande là où c'est encore possible. Sans fausses illusions. Sans aucun fanatisme. Et parfaitement conscients de la place indiscutable à laquelle a droit notre belle langue française.

Notre action appartient à l'évolution historique, au progrès comme on dit assez bêtement, car l'histoire est comme la mode, c'est une roue qui tourne. Les détracteurs du patois, triomphants il y a encore un demi-siècle, sont aujourd'hui dépassés par les événements.

Le détracteur du patois, c'est un peu comme le zazou à longue tignasse : on ne le voit plus que dans les musées zoologiques, sauf hélas ! en Suisse romande, où l'espèce n'est pas encore éteinte, et se complaît encore à manger des tartes aux prunes, les pieds pris dans des congères.

Quant à nous, notre but est clair : c'est la maintenance du vieux parler.

Sta demaindza vèprâ l'è 'na tota bounn' assére por noutron villo dèresâ. No sau très ti no budzi on bocon, por lo voirdâ ein ria. Vo, lè z'anchan, sau pâ rein tiè lo dèfeindre, ro sau assebein lo dèresâ avoué vuôtrè z'einsan, du que l'è leu, lè bouébo d'ora, que saran lè z'hommo dè dèman.

Lè z'autro iâdzo, lo bon Diu no z'a bâillî 'na tan balla lainga, tot parâ l'è por la dèpêdre au dzor dè vouè. Corâdzo, lè z'ami dè la Grevîre, d'Hèrein et dè l'Adjouye, on bocon d'acouet por rebetâ ein an noutron villo dèresâ que

pliaque tan bein à noutron mor ! No sau lo voirdâ tsi no, adi !

(A suivre.)

R. Molles.

¹ Voir le numéro de mars.

Le patois royal... !

A la naissance du duc de Bordeaux, plus tard désigné sous le nom de comte de Chambord, une délégation des dames des Halles de la capitale girondine avait été chargée de porter à Paris le magnifique berceau que la ville, par souscription publique, offrait à l'enfant royal.

Le jour de la réception officielle aux Tuileries, la brave « cadichonne » qui était chargée de prendre la parole au nom de ses compagnes, laissa, dans son trouble, échapper quelques mots de patois.

Prise de scrupule, elle s'adressa à Louis XVIII avec une charmante crânerie :

— Pardon, Sire, vous ne comprenez pas le patois ?

Mais le roi de riposter aussitôt :

— Lou comprenny et lou parly (je le comprends et je le parle).

Alors la Bordelaise faillit s'évanouir de joie.

J. V.



Choix de
200 meubles

Facilités
de paiement

LAUSANNE